Je connais bien des femmes qui voudraient jouir à volonté de ce don miraculeux ; je connais bien des braves gens qui, placés dans le centre de la caisse des comptes courants, ne desireraient être invisibles que pendant la minute nécsssaire pour se baisser et se relever ; enfin je connais des égrillards qui, sur le coup de minuit, donneraient quelques pistoles pour avoir en possession l'inappréciable anneau des Gigès. Vains souhaits, nous sommes tous visibles de plus au moins, et le prestige des charlatans n'ôtera jamais rien à notre opacité.

Or, *la Femme invisible* qui ne se fait pas voir, mais qui se fait entendre dans un coffre de verre, excite aujourd'hui l'intellect de tous les physiciens, mécaniciens, serruriers, verriers, phantasmagoriens, astronomes, métaphysiciens, etc., etc., on court chez l'*invisible*, on s'ingénie a deviner son secret, car la citoyenne n'est pas sorcière. Nos lecteurs peuvent compter là-dessus.

Le citoyen Lalande, armé de ses téles-copes, microscopes, de traités sur l'optique, la catoptrique, des recréations d'Ozanam, et du père Kirker ; s'est présenté chez l'*invisible* ; il y a vu, qu'il n'y voyait rien. Des membres de compagnies savantes ont voulu s'assurer du prodige, en dresser procès-verbal, et en enrichir leurs mémoires ; rien de satisfaisant sur ce phénomène.

Enfin, le 6, Dupand fils, serrurier, à l'abbaye Germain, n. 1144, nous apprend par la voie du journal de Paris, qu'il n'est point savant, mais un assez bon serrurier, aimant les machines et croyant difficilemet aux merveilles, il ajoute qu'il a voulu dès le jour même, voir par ses yeux et qu'il croit avoir découvert le mystère.

Le citoyen Dupand entre de suite dans la description des mortaises, rasseaux, trou, maillons et autres termes techniques qui ne sont point dans le vocabulaire des petites maitresses que nous avons l'honneur d'avoir pour abonnées. Le citoyen serrurier imagine d'après tout ceci, que la petite provençale est dans le grenier au-dessus de la chambre, qu'elle regarde par un trou et qu'elle met ensuite la tête dans son porte-voix pour répondre.

Après cette explication du phénomène, le citoyen Dupand ajoute :

Malheureusement j'ai fait tout haut mes observations ; à l'instant le maître de la curiosité se fache, il me les paie comptant en injures, en menaces, même en voies de fait ; les assistans en sont indignés. L'homme, forcé alors de prendre un ton plus décent, me défie de prouver mes observations, et me propese un pari de six louis ; j'accepte la proposition, et veux que sur-le-champ l'affaire soit terminée ; mais mon homme déconcerté finit par me dire qu'il ne voulait pas suspendre la curiosité des spectateurs, et que je n'avais qu'à revenir le lendemain matin.

D'un autre côté ; le citoyen Robertson, auteur de la phantasmagorie, n'a point vu s'établir sans jalousie, les tréteaux de l'*invisible*, il a lâché quelques quolibets contre son confrère ; ce dernier s'est fâché ; l'homme aux phantômes a répliqué et a promis qu'il joindrait au touchant spectacle de ses têtes de mort, l'expérience de l'*indivisibilité*.

Nous nous sommes décidés à donner cet apperçu historique pour bien mettre nos lecteurs au courant des progrès de la physique moderne.